

Compte rendu des ateliers

<u>Groupe de travail des enseignants</u>	Apport des intervenants, questions que cela soulève, réactions	Que faire, comment et avec qui?
Constitution des classes	<p>La concentration de la difficulté ne permet pas la progression, c'est la mixité qui favorise la progression.</p> <p>Poids de la pression sociale, de la concurrence entre établissements: travailler sur l'image des établissements.</p> <p>Sous la pression des familles, la constitution des classes traduit la répartition des quartiers, avec des classes « d'élites » et des classes « poubelles ».</p>	<p>Faut il ou non répartir les élèves bilingues, SE...</p> <p>Quand la classe est hétérogène, comment arriver à un fonctionnement homogène et non deux classes à l'intérieur d'une classe ?</p> <p>Nécessité de dispositifs par groupes de besoins. Comment ne pas faire de groupes de niveau?</p> <p>Quels objectifs?</p> <p>Stimuler l'ambition scolaire des familles défavorisées.</p>
Travail personnel de l'élève	<p>Les devoirs à la maison renforcent les différenciations.</p> <p>Faiblesse des collectifs professionnels qui conduit à ajouter des dispositifs spécifiques</p> <p>facteur de discrimination présents au cœur des dispositifs didactiques</p> <p>Être conscient de l'acte pose l'importance de l'observation.</p>	<p>Objectifs: réflexion sur la gestion de la prise de notes et les devoirs. Sur le vocabulaire utilisé dans les consignes. Travailler à l'harmonisation.</p> <p>Le semainier: à quel moment du cour, qu'attend-on des ces devoirs? Qu'attend-on du travail personnel?</p> <p>Le livret arc en ciel: Oui, mais entre les différents intervenants.</p> <p>Support d'accompagnement pour les familles.</p> <p>Réflexion sur le nombre d'intervenants autour de l'élève; quelle coordination entre eux?</p>

<u>Groupe de travail des partenaires éducatifs</u>	Apport des intervenants, questions que cela soulève, réactions	Que faire, comment et avec qui?
<p>Les partenaires ont apprécié d'entendre à plusieurs reprises dans la journée le terme de la bienveillance. Ils s'accordent en effet sur le fait que la bienveillance envers les enfants, les familles et les partenaires constitue un élément essentiel d'un accompagnement pertinent. Cela a posé la question de l'apprentissage de la bienveillance.</p> <p>La question de la transmission d'information a également été posée. Comment poser un regard neuf sur l'enfant, le jeune et leurs parents ?</p> <p>La mixité au sein des groupes –quelque soit leur cadre- apparaît comme un élément facilitateur de réussite au sens large.</p> <p>L'importance du regard posé par les professionnels sur les enfants et leurs parents est revenu à plusieurs reprises. Deux axes différents ont été abordé dans ce sens :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Premièrement, croire en la réussite possible constitue une motivation essentielle. Par exemple, au niveau de l'orientation, il a été dit que le jeune été motivé par une orientation proposé parce qu'il peut y réussir. • Deuxièmement, un regard positif et constructif sur la situation de la famille est plus aidant. Ainsi il apparaît plus constructif de permettre à une maman d'une famille monoparentale de ne pas être seule dans l'éducation de ses enfants en cherchant les différentes personnes qui peuvent être ressource, que de l'enfermer dans la difficulté de sa solitude. 		

Groupe de travail des coordonnateurs	Apport des intervenants, questions que cela soulève, réactions	Que faire, comment et avec qui?
Aide personnalisée	<p>Importance du « être bienveillant », anticiper, prévenir. Inscrire un climat propre à la réussite « Est-ce que je ne cible pas trop vite ceux que j'envoie en séance d'aide personnalisée avant que la difficulté n'existe vraiment ? »</p> <p>Est-ce que trop personnaliser l'aide et l'accompagnement ne nuit pas au collectif et au nécessaire apprentissage du vivre ensemble / faire ensemble ?</p>	<p>Travailler le savoir être.</p> <p>Sortir du soutien scolaire pur pour remotiver. Proposer des pistes variées mais proches des connaissances scolaires (travail sur la mythologie...)</p> <p>Penser à faire le lien avec la classe surtout en dispositif relais pour rendre facile le retour de l'élève.</p> <p>Dans les dispositifs relais, l'aide personnalisée est quasi systématique, la définition d'un parcours personnalisé est un enjeu fort; travail au plus près des besoins de l'élève</p> <p>Travailler en équipe</p> <p>Travailler avec les familles</p>
Tutorat	<p>Le tutorat, un autre moyen de rendre l'école inclusive, c a d d'accompagner l'élève dans le collège, de prendre en compte ses difficultés, s'adapter à lui pour lui proposer des solutions pertinentes</p> <p>Comment trouver des adultes volontaires pour assumer le rôle de tuteur (qui s'ajoute à toutes les autres charges) ? > idée du cercle vertueux : une expérience de tutorat réussie > des résultats visibles qui profitent à tous (élèves, profs) > incite d'autres profs à s'engager dans cette démarche à leur tour. Et inversement</p> <p>On revient à la question du dynamisme de l'équipe</p> <p>Tutorat fonctionne</p>	<p>Formes diverses : le but est le même : c'est redonner du sens aux travail scolaire ou à la vie à l'école</p> <p>Tutorat : élève /élève au sein de la même classe : sur des compétences scolaires précises (idée d'un partage de savoirs / savoirs faire) . Instauration d'un climat d'entraide. L'élève aidé sur une compétence peut devenir aidant sur une autre, et inversement</p> <p>Tutorat élève/ élève sur des aspects organisationnels, méthodologiques, pour dépasser le clivage : celui qui réussit, celui qui ne réussit pas</p> <p>Tutorat par un pair mais plus âgé, exemple un 6ème tutoré par un troisième, pour éviter le sentiment de dévalorisation et accepter l'aide plus facilement</p> <p>Tutorat par un adulte : un AED référent sur le apprendre à apprendre,</p> <p>Tutorat extérieur, grâce au DRE et des animateurs jeunesse donc liens avec des partenaires extérieurs, Professeur tuteur en dispositif relais pour donner du sens, de la confiance, créer un lien entre le dispositif et l'établissement : pendant le séjour et au retour, pour faciliter la réintégration dans l'établissement. Un référent qui reste en lien ensuite pour suivre l'élève,</p>

	souvent car contribue à instaurer un climat bienveillant qui remet l'élève en confiance, en réussite	être un "filet de sécurité"... Autre cas : prof tuteur, mais pas de la classe de l'élève et aussi comme référent : définition d'objectifs et rencontres régulières après réalisation d'un contrat avec la famille aussi.
liens et organisation des relations avec les famille (Réunions d'information, Rendez-vous individuels, Supports de suivis ..)	interpellation sur la carence linguistique et sur la non responsabilité directe des parents mais bien celle de l'école !!! Préjugés qui s'écroulent, sans doute ds choses à revoir / (re)construire dans la relation avec les familles Bienveillance comme compétence professionnelle dans la relation avec la famille	Respect de l'accueil, importance d'un projet construit avec une netteté des objectifs à atteindre pour un échange clair avec les familles: formes possibles et cumulables: Visite pour l'entrée en 6eme , accueil plusieurs fois dans l'année et pas pour résoudre un problème seulement, remises des bulletins aux familles, café des familles une fois par semaine, construction du bulletin avec des parents sans note et avec des appréciations conseils seulement, en 6eme et 5eme Impliquer les parents, leur expliquer la démarche de compétences et préciser celles sur lesquelles ils peuvent agir

Groupe de travail des IEN- CPC-CPD	Apport des intervenants, questions que cela soulève, réactions	Que faire, comment et avec qui?
<p>La réflexion se fonde sur un constat de départ : le décrochage scolaire dépasse le cadre des territoires et des écoles classées ou non en éducation prioritaire. Le phénomène concerne toutes les écoles. Il ne faut pas oublier les élèves qui décrochent ou sont décrochés en silence, ceux que l'on ne remarque pas parce que leur comportement n'est pas perturbateur.</p>		
<p>La question du décrochage scolaire est corrélée une autre : si l'on parle de décrochage, s'est-on préoccupé de l' « accrochage » ? Certains élèves ne se seraient-ils jamais sentis concernés ou accrochés par l'école ? L'un des chantiers à réfléchir est celui du lien avec les parents et de l'accompagnement à l'entrée à l'école. Mais ce n'est qu'un élément de réponse parmi d'autres.</p>		
<p>Le groupe a fait siens deux principes fondateurs de toute action : la bienveillance, en tant que compétence professionnelle, et l'éthique, et s'est appuyé sur trois questions de départ :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'innovation, dans le contexte actuel, est-elle la bonne réponse ? Non, car il s'agit de viser de micro-changements des pratiques en tentant de stabiliser des équipes senties comme insécurisées. ✓ Sur quoi ou sur qui faut-il agir ? Sur les équipes, certes, mais surtout sur l'individu professionnel dans la classe. Une action de proximité, au local, semble s'imposer. ✓ Agir sur les outils et les gestes professionnels constitue-t-il un bon levier ? L'appui des accompagnements visant les outils a montré des limites. Ce sont les gestes professionnels qui agissent au quotidien sur les apprentissages des élèves. 		
<p>Un certain nombre de problématiques professionnelles se sont posées :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Quel est le rôle des IEN et des conseillers pédagogiques ? Ils doivent placer les valeurs et l'éthique du métier au centre de leur action. ✓ Comment accompagner les enseignants pour éviter le « millefeuilles » qui a été évoqué par madame Laparra ? Le groupe souligne l'efficacité des inspections et des formations d'écoles qui agissent au plus près du terrain. La stratégie incontournable consiste à partir des pratiques locales d'enseignement. Le principe suivant fait consensus dans le groupe : il ne faut pas se centrer sur les outils mais sur les gestes professionnels. Un obstacle majeur réside dans la possibilité, nécessairement limitée, d'effectuer des inspections d'écoles. C'est le principe du pilotage que d'opérer des choix et de démultiplier les stratégies de formation et d'accompagnement. 		
<p>Un élément de réponse passe par un changement ou un renforcement du regard de l'inspecteur et du formateur. Le principe de bienveillance prévaut pour accompagner.</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Comment faire changer les pratiques d'enseignement ? L'idée retenue est que pour faire changer les pratiques, il faut faire changer les regards des enseignants sur leurs élèves, leur donner des clés de lecture de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font. Il faut aussi contribuer à déconstruire la représentation de l'élève idéal. 		
<p>Plusieurs leviers ont été listés par le groupe (loin de toute exhaustivité) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Un ancrage sur le concret de la classe. La situation évoquée par M. Laparra (l'escargot) donne des clés de lecture et pose la question centrale des savoirs en jeu. ✓ Un centrage, en formation, sur les élèves plus que sur le maître. On peut s'appuyer sur des productions, des vidéos d'élèves (une banque d'outils est à réfléchir pour outiller les formations) mais il y a nécessité de fixer des objectifs de formation très précis, de ne pas se limiter à une seule stratégie de formation ou d'inspection. Le maître, amené à lire les savoirs en jeu dans les situations proposées en classe, pourrait alors faire le chemin 		

analytique conduisant à questionner ses choix et ses stratégies.

- ✓ **Une clarification et une mise en cohérence, pour les corps d'inspection, et pour les conseillers, des savoirs en jeu.** Des entrées différentes peuvent être choisies : disciplinaires, transversales le but poursuivi étant le même : expliciter les savoirs en jeu dans les notions et compétences du programme mais aussi s'appuyer sur des indicateurs lisibles.
- ✓ **Une prise en compte plus forte des deux niveaux du CE1 et du CE2.** Le CE1 est le niveau où les taux de maintien sont les plus élevés (à vérifier à l'échelle du département) et le CE2 est un passage à franchir représentant un saut qualitatif souvent peu lisible pour les enseignants.

Parmi les chantiers en cours dans des circonscriptions du département, les relations avec les familles devient une question prégnante.

Groupe de travail des chefs d'établissement :	Apport des intervenants, questions que cela soulève, réactions	Que faire, comment et avec qui?
<p>Les deux apports qui semblent avoir provoqué l'unanimité pour le comportement à adopter dans sa situation professionnelle sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>Bienveillance</u> <ul style="list-style-type: none"> - à l'égard des professeurs - à l'égard des élèves - <u>Équité</u> <p>Un mot, «amour», a suscité certaines réactions, car il évoquait une part émotionnelle alors que Le «care» anglais correspondrait davantage au contexte professionnel.</p> <p><u>-Champ d'observation:</u></p> <p>-Constitution des classes: même s'il existe dans certains établissements des classes de niveau, l'hétérogénéité semblerait le choix privilégié (âge, sexe, niveau).</p> <p>-Aide personnalisée -TUTORAT -PPRE- réunion du suivi d'élèves. Des situations qui permettent un contact privilégié, une reconnaissance de l'élève et un regard individualisé.</p> <p><u>Ecole ouverte</u></p> <p>Deux établissements sont concernés :</p> <p>Un avis plutôt négatif sur le fonctionnement, le dispositif étant détourné au profit des meilleurs élèves avec des activités sélectives (jeu de GO...) et une démobilitation des personnels de l'établissement.</p> <p>Un avis plutôt positif permettant la mixité 1^{er} et 2^{ème} degrés, facilitant l'adaptation au collège pour les élèves de CM2 et la réussite au DNB pour les élèves de 3^{ème}, les mercredis après-midi. Le soutien pédagogique et la participation à des activités culturelles (environnement, cirque, création) sont bien accueillis par les familles et les professeurs volontaires sont assez nombreux pour encadrer et accompagner les élèves.</p> <p>Cette action contribue à une paix sociale dans le quartier et une ouverture en direction de lieux culturels.</p> <p>La liaison CM2- 6ème , inter-degrés est développée dans les projets communs RRS, les fiches passerelles et la formation PE-professeurs/collège (outils communs- plaisir d'apprendre).</p> <p>La bienveillance et l'équité ne sont pas forcément mises en œuvre dans les rubriques suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - travail personnel - devoir à la maison <p>La double question posée serait : « Pourquoi faire » et « pour quoi faire »?</p> <p>Les conditions d'apprentissage sont souvent inéquitables, que ce soit au niveau des outils mis à disposition des élèves (informatique et numérique) et de l'aide des parents, ce qui peut être atténué par l'accompagnement éducatif.</p> <p>L'évaluation pose réellement problème. Une grande disparité et un parti pris négatif sont constatés dans une évaluation qui n'est pas formative. Des appréciations sur les bulletins qui ne sont pas professionnelles, des conseils de classe où les points de vue des équipes pédagogiques sont</p>		

dévalorisants et où les échecs et non les réussites sont soulignés. Sur la présentation des bulletins, se pose la question de la présentation et du contenu des différentes rubriques. Les bulletins sont formatés par l'ENT et l'appréciation générale du professeur principal ne traduit pas forcément le profil de l'élève. D'où l'intérêt de la suppression des notes et de l'évaluation par compétences.

La remarque faite a été l'absence des IA IPR aux journées du décrochage et de leurs exigences pour « terminer » le programme argument repris par les professeurs pour expliquer le manque de disponibilité dans tout ce qui n'est pas disciplinaire, ce qui ne facilite pas l'accompagnement bienveillant des élèves les plus en difficulté.

La recherche de l'excellence, dans certains établissements, sans grande mixité sociale, où les CSP favorisées ou très favorisées prédominent, est faite souvent au détriment des plus modestes. La discrimination existe, mais pour les enfants des catégories les moins favorisées (tenue vestimentaire, moqueries, isolement).

En conclusion, l'ensemble des participants souligne l'importance du pilotage du chef d'établissement, l'échange avec les collègues pendant des réunions de bassin pour des regards croisés. Les dispositifs, les structures, les outils sont mis en place. Il suffit de réutiliser ce qui existe déjà, en évitant les pièges et en multipliant les situations d'apprentissage La réflexion doit être collective et s'appuyer sur la mise en place de projets interdisciplinaires (Contrat d'objectifs, projet d'établissement et PLEA), mais aussi individuelle par une formation personnelle et une analyse distanciée des difficultés et des réussites.

Tout intervenant de l'Éducation nationale doit aborder les thèmes du décrochage et de la discrimination dans sa formation et sa réflexion.